

APPEL À CONTRIBUTIONS

« Care, inégalités et politiques aux Suds »

Revue internationale des études du développement n°242 (2020-2)

Coordination du numéro

- Helena Hirata (helenahirata99@gmail.com), sociologue, CNRS/CRESPPA/GTM
- Nadya Araujo Guimarães (nadya@usp.br), sociologue, Université de São Paulo, CEBRAP, Brésil
- Natacha Borgeaud-Garciandía (natachbg@gmail.com), sociologue, CONICET/FLACSO, Argentine

Le care comme outil d'analyse des inégalités sociales. Un champ d'étude en expansion

Les études portant sur le care et les inégalités sociales multiples qu'il sous-tend se sont développées au cours de ces dernières décennies, aux États-Unis, en Europe puis, plus récemment, dans nombre de pays du Sud.

L'organisation et la division du travail de care, au sein des familles, des institutions et des sociétés locales, nationales et transnationales, dans et entre pays du « Nord » et du « Sud », s'imposent comme des problématiques essentielles mettant au jour les inégalités qui structurent les rapports inter-nationaux ainsi que les rapports sociaux sur la base de l'appartenance de genre, de classe, de « race » (ou d'origine réelle ou supposée).

Le travail de care et sa distribution (qui fait quoi, comment, de quelle manière ?), organisent les activités, les responsabilités, les opportunités, l'accès au marché du travail et à l'autonomie économique des un.e.s et des autres, en fonction de rôles socialement assignés et d'inégalités diverses. Leur analyse met en mouvement, tant au niveau microsocial que macrosocial et global, l'ensemble des pièces de l'échiquier social, de l'État providence à l'organisation des ménages, en passant par les politiques publiques et leurs déficiences, le rôle du marché et des migrations féminines. En effet, dans un contexte de « crise du care » provoquée par la combinaison entre augmentation des besoins en care (notamment du fait du vieillissement de la population), moindre disponibilité des aidant.e.s familiaux (en particulier les femmes, davantage insérées dans le marché du travail) et fléchissement des politiques en matière sociale, des femmes issues des secteurs populaires et/ou migrantes sont affectées à ces emplois précaires, mal rémunérés et dévalorisés, tandis que les migrations de care creusent à leur tour les déficits en care qui affectent les pays d'origine des travailleuses. Ainsi, longtemps négligé et invisibilisé, le care renvoie à des enjeux politiques et économiques fondamentaux que ce dossier cherche à éclairer dans et entre les pays des Suds.

Nées aux États-Unis dans les années 1980 (Gilligan, 1982), les théories puis les perspectives du care ont connu un développement important ces dernières années, dans ce pays mais également en Europe (en France à partir de la publication de l'ouvrage de Paperman et Laugier, 2005). Plus récemment, soit qu'elle permette de montrer sous un jour nouveau les inégalités qui sous-tendent l'organisation sociale nationale, soit qu'elle offre un schéma interprétatif aux mouvements migratoires de départ ou d'arrivée, les études se réclamant de cette approche se multiplient et se spécialisent dans les pays dits du Sud, que ce soit en Amérique latine¹, en Asie², mais aussi – quoique dans une moindre mesure – en Afrique³, ou encore au Proche et Moyen Orient⁴.

Les problématiques du care et du droit au care sont progressivement reprises par les institutions internationales et intégrées dans les agendas politiques régionaux et nationaux, ce qui, d'une part, accentue la pression sur les agendas

¹ Parmi un grand nombre de références, voir Arango Gaviria (2009) ; Borgeaud-Garciandía (2017) ; Guimarães et Hirata (2012) ; Herrera (2013) ; Rodríguez Enríquez et Pautassi (2014) ; Aguirre et al. (2012) ; Arriagada et Torrado (2012).

² Notamment, Ueno (2011) ; Ochiai (2018) ; Ito (2010) ; Ogaya (2017) ; *Critical Sociology* (2018) ; Aguilar (2003) ; Percot (2014) ; Debonneville (2014).

³ Par exemple, Lund (2011) ; Charmes et Remaoun (2012) ; Domínguez Serrano (2012).

⁴ Par exemple, Jureidini (2003) ; Younes (2017) ; Bret (2012).

gouvernementaux et, d'autre part, participe du développement des recherches locales. Ainsi, à titre d'exemple, le document base de la XI^e Conférence de la Commission Économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL) des Nations Unies, qui s'est tenue en 2010, comporte un chapitre sur l'« économie du care ». Celui-ci prend appui sur la définition volontairement holistique que la politologue étasunienne Joan Tronto donne à ce concept, et que nous reprenons ici, lequel consiste en « une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde", en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe qui soutient la vie » (Fischer et Tronto, 1990, p. 40). Tronto imprime un tournant politique aux théories du care telles qu'elles se développaient depuis les années 1980. Elle rompt avec une conception morale féminine du care pour en faire pleinement une *activité*, laquelle est inégalement distribuée et fortement dévalorisée. Cette dévalorisation s'étend à celles et ceux à qui est dévolue la charge du care, sur la base de l'articulation de rapports sociaux de genre, classe et « race ». Cette conception s'avèrera centrale pour les études portant sur le travail de care et sa distribution telles qu'elles se développent dès le tournant du millénaire (dans les Nord) et ces dix dernières années (dans les Suds).

Les travaux se réclamant du care ont non seulement connu un développement important en termes quantitatifs, mais également au regard de la diversification des approches et des objets d'analyse (organisation sociale du care, migrations, politiques publiques, familles, care des enfants, des personnes âgées et autres personnes dépendantes, particularités du travail de care, questionnements théoriques), et de l'éventail des disciplines qui s'y intéressent (psychologie, sciences politiques, sociologie, philosophie, anthropologie, histoire, droit, économie, écologie, médecine, gériatrie, gérontologie, soins infirmiers, etc.). Plusieurs approches et concepts ont surgi de ces efforts de lire les structures et les dynamiques sociales en intégrant les inégalités liées aux activités de care, dans une perspective de genre.

L'économie du care, *via* notamment des instruments de mesure tels que les enquêtes sur l'emploi du temps, ou budget-temps, met en lumière la valeur du travail domestique et de care non rémunéré par rapport au PIB, de même que sur les relations entre genre, usage du temps, revenus et pauvreté. Ces recherches questionnent directement la place des femmes dans les différents espaces sociaux, en particulier au sein du marché du travail et de la famille. Cette place se construit notamment sur la base de « régimes de care », lesquels renvoient à l'articulation des responsabilités sociales en la matière. Ainsi, en 2007, l'économiste du développement Shahra Razavi propose une lecture des formes que prend l'organisation sociale du care en fonction de l'interrelation entre les quatre sommets d'un losange (*care diamond*) qui correspondent respectivement à l'État, au marché, aux familles et aux organisations communautaires et à but non lucratif. Selon les régions et les pays, le poids des responsabilités du care retombent inégalement sur ces quatre piliers. La prise en charge de l'attention des personnes dépendantes (et non dépendantes) par les seules familles, et au sein des familles par les femmes, est répandu, tandis que les carences de l'État en la matière tendent à être palliées par le marché, uniquement pour ceux et celles qui peuvent y avoir accès, creusant d'autant plus les inégalités présentes, et celles des générations futures. L'étude du care peut ainsi être un puissant outil pour l'analyse des inégalités sociales et l'imbrication des inégalités de sexe, de classe sociale et de « race ».

L'organisation sociale du care, inégalitaire, qu'elle soit ou non reconnue et posée comme un défi pour le développement social (les régimes de type familistes et maternalistes sont finalement avantageux pour les États), peut être ainsi posée comme une problématique centrale du développement. L'épineuse question de l'organisation sociale du care s'impose avec d'autant plus de force qu'outre les contraintes associées à la prise en charge des enfants et adolescents, qui affectent surtout les mères, et plus globalement les femmes, nombre de pays du Sud connaissent des processus de vieillissement de leurs populations. De plus, le *care drain* (Hochschild, 2003), des Suds vers les Nord ou entre pays du « Sud », qui aide à pallier la « crise du care » dans les pays d'accueil, accentue le déficit de care dans les pays d'origine, avec des conséquences, notamment sur les enfants de migrantes, à court, moyen et long terme. Ces transformations sociales renforcent la nécessité de porter une réflexion sur la distribution des responsabilités du care entre les acteurs sociaux du *care diamond* et ses conséquences pour les populations.

Le care comme outil d'étude du développement

L'objet de ce dossier est de réunir, dans une revue axée sur le développement, des travaux présentant la problématique du *care*, à la croisée de la division du travail de *care* (compris dans un sens large, qui inclut le travail rémunéré et non rémunéré et prend en compte sa complexité intrinsèque) et de l'organisation sociale du *care* dans les pays des Suds. Plusieurs axes (non exhaustifs) peuvent être abordés :

- **L'organisation du travail de care aux personnes dépendantes** (enfants, personnes âgées, personnes handicapées mentales et physiques) : les articles pourront s'intéresser à la répartition entre *care* dans les institutions et *care* à domicile ; entre les travailleuses domestiques, les professionnels du *care* et la famille ; la provision du *care* par des nationaux et des étrangers ; la division sexuelle du travail du *care*.
- **L'organisation sociale du care entre différents acteurs nationaux** (État, marché, famille, communauté, ONG, acteurs philanthropiques, etc.) donnera accès aux différentes configurations que le *care diamond* peut prendre dans des pays du Sud, partant de structures familiales, formes étatiques, et marchés du travail très divers et contrastés. Des comparaisons entre pays d'une même zone (Afrique, Asie, Amérique Latine, Moyen Orient, etc.) ou entre différentes zones seront les bienvenues.
- **Care et politiques publiques.** L'avancée des politiques néolibérales sur le plan international et la diminution des ressources allouées par l'État aux politiques sociales concernant les populations vulnérables sont incontestablement des facteurs impliqués dans la « crise du care ». Cependant cette reconfiguration des politiques sociales varie selon les pays, les régimes politiques et les régions du Sud. L'une des entrées possibles peut être l'analyse des impacts de la crise économique et des politiques néo-libérales sur les personnes dépendantes et leur aidant-e-s.
- **Care, migrations et intersectionnalité.** Parmi les aidant-e-s qui prennent soin des personnes âgées, des enfants, des malades et des handicapés, les femmes, prolétaires, noires sont surreprésentées. L'interdépendance des rapports sociaux de pouvoir de sexe, de classe, de « race » est un des aspects saillants de l'analyse du travail du *care*. Le cumul des inégalités, leur imbrication, varient en fonction des pays, selon l'immigration interne ou internationale, ou encore l'existence de politiques anti-discrimination ou de mouvements sociaux actifs. Les articles pourront s'intéresser à l'analyse des configurations concrètes de l'intersectionnalité dans le travail du *care*.

Cadrage / Participation au dossier du n°242 (2020-2)

Ce dossier souhaite privilégier une approche interdisciplinaire. Les auteur-e-s de toutes les sciences sociales et humaines sont appelé-e-s à participer, y compris et sans pour autant s'y limiter : la sociologie, les sciences politiques, l'économie, l'histoire, l'anthropologie, la psychologie, la philosophie.

Les auteur-e-s sont invité-e-s à explorer le travail et l'organisation sociale du care à partir d'analyses locales, nationales, inter- et transnationales. La mise en contexte d'études empiriques, de corpus originaux, la rencontre entre une approche théorique solide et un terrain, sont attendues.

Le processus de sélection se déroule comme suit selon les dates indiquées dans le calendrier de production ci-dessous :

1- Envoi de la proposition d'article

Les propositions d'articles, en français, anglais, ou espagnol, présentent le projet d'article en environ 4.000 signes, espaces comprises, soit environ 500 mots ou une page.

La proposition, dont le fichier est intitulé « NOM DE L'AUTEUR-Proposition-242 », comprend :

- Le titre : de 70 signes maximum (avec possibilité d'ajouter un sous-titre)
- Un résumé de l'article détaillant la question de recherche, le cadre théorique, le terrain étudié, les principaux résultats
- Des jalons bibliographiques (hors du décompte des signes)
- Un fichier joint intitulé « NOM DE L'AUTEUR-Infos » indiquant de manière exhaustive les noms et prénoms des auteurs, leur statut et leur rattachement institutionnel, leurs adresses courriel.

L'adéquation de la proposition à l'appel à contributions est vérifiée par les coordinateurs·trices et la rédaction de la revue.

2- Envoi de l'article

Les auteur·es dont les propositions d'article ont été sélectionné·es sont invité·es à envoyer une première version de leur article qui doit impérativement correspondre aux normes indiquées ci-dessous. Les articles sont alors soumis à une lecture en double-aveugle auprès de deux évaluateurs spécialistes et extérieurs à la revue.

Les articles (de 40 000 signes maximum, espaces comprises, hors résumé et bibliographie), pourront être rédigés en français, anglais ou espagnol. Ils doivent être originaux. Ils pourront toutefois avoir fait l'objet de communications à un colloque (avec actes), à condition d'être réadaptés au format exigé par la *Revue internationale des études du développement* (voir les [consignes aux auteurs](#) sur [le carnet de recherches des publications de l'IEDES](#)).

Calendrier de production

Les propositions d'articles sont à soumettre **avant le 20 avril 2019** à :

- la rédaction : revdev@univ-paris1.fr

les co-responsables de ce numéro spécial :

- **Helena Hirata** (helenahirata99@gmail.com), sociologue, CNRS/CRESPPA/GTM
- **Nadya Araujo Guimarães** (nadya@usp.br), sociologue, Université de São Paulo, CEBRAP, Brésil
- **Natacha Borgeaud-Garciandía** (natachbg@gmail.com), sociologue, CONICET/FLACSO, Argentine

- **Les auteur·es présélectionné·es** par les coordinatrices et le comité de rédaction seront prévenu·es par l'équipe de la revue la semaine du **29/04/2019**.

- **Les premières versions des articles**, conformes aux consignes aux auteur·es de la revue, seront envoyées par les auteur·es aux quatre courriels précités avant le **11/06/2019**.

- **Le processus d'évaluation** durera quelques mois, chaque article - anonyme - sera soumis à une double lecture aveugle par des relecteurs extérieurs à la revue, experts sur le sujet traité, et la sortie en librairie de ce n°242 2020-2 est prévue pour **mai 2020**.

Références citées

Aguilar Jr F. V., 2003, « Global Migrations, Old Forms of Labor, and New Transborder Class Relations », *Japanese Journal of Southeast Asian Studies*, vol. 41, n° 2, p. 137-161.

Aguirre R., Batthyány K., Genta N., Perrotta V., 2014, « Los cuidados en la agenda de investigación y en las políticas públicas en Uruguay », *Íconos*, n° 50, p. 43-60.

Arango G., Luz G., 2009, « Intersecciones de clase, género y raza en el trabajo de cuidado », *Congreso de la Asociación Latinoamericana de Estudios del Trabajo*, Río de Janeiro, 11-14 Junio.

Arriagada I., Todaro R., 2012, *Cadenas globales de Cuidados. El papel de las migrantes peruanas en la provisión de cuidados en Chile*, Santo Domingo, ONU Mujeres/CEM.

Borgeaud-Garciandía N., 2017, *Puertas adentro. Trabajo de cuidado domiciliario a adultos mayores y migración en la Ciudad de Buenos Aires*, Buenos Aires, Teseo.

Bret J., 2012, « Temps migratoires en tension. Les temporalités produites et vécues du travail domestique global au Liban », *Temporalités*, n° 15.

Charmes J., Remaoun M., 2012, « Travail, "care" et temps social : le triple emploi du temps des femmes africaines Nouvelles approches de la « féminisation de la pauvreté », dans Benghabrit-Ramaoun N., Benzenine B. (dir.), *Les femmes africaines à l'épreuve du développement*, Oran, Éditions du CRASC.

Critical Sociology, 2018, Dossier "Care Work in transition", vol. 44, n° 7-8.

Debonneville J., 2014, « Les écoles du care aux Philippines. Le devenir travailleuse domestique au prisme de l'altérité », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 61-78.

Domínguez Serrano M., 2012, *Unpaid carework in Africa*, Documento de Trabajo n°6, Fundación BBVA.

Fisher B., Tronto J., 1990, « Towards a Feminist Theory of Caring », dans Abel E., Nelson M. (dir.), *Circles of Care*, Albany, SUNY Press.

- Gilligan C., 1982, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women Development*, Cambridge, Harvard University Press.
- Guimarães N, Hirata H. (ed.), 2012, *Cuidado e cuidadoras. As varias faces do trabalho do care*, Sao Paulo, Atlas.
- Herrera G., 2013, *Lejos de tus pupilas. Familias transnacionales, cuidados y desigualdad social en Ecuador*, ONU Mujeres/FLACSO.
- Hirata H., Molinier P., Damamme A., 2017, *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.
- Ito R., 2010, « Immigration et travail de care dans une société vieillissante : le cas du Japon », dans Falquet J. et al. (dir.), *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), p. 137-150.
- Jureidini R., 2003, « L'échec de la protection de l'État : les domestiques étrangers au Liban », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 19, n° 3.
- Lund F., 2010, « Hierarchies of Care Work in South Africa: Nurses, Social Workers and Home-based Care Workers », *International Labour Review*, vol. 149, n° 4, p. 495-509.
- Michel S., Peng I. (ed.), 2017, *Gender, Migration and the Work of Care. A Multi-Scalar Approach to the Pacific Rim*, Londres/New York, Palgrave Macmillan.
- Ochiai E., Aoyama K. (ed.), 2018, *Asian Women and Intimate Work*, Leiden, Brill.
- Ogaya C., 2017, « Care et migration philippine vers le Japon : féminisation des migrations et ses conséquences », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.) *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan, p. 67-85.
- Paperman P., Laugier S. (dir.), 2005, *Le souci des autres. Étique et politique du care*, Paris, Raisons Pratiques/EHESS.
- Percot M., 2014, « Un métier pour partir : la migration des infirmières kéralaises (Inde du Sud) », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 45-59.
- Razavi S., 2007, « The Political and Social Economy of Care in a Development Context. Conceptual Issues, Research Questions and Policy Options », *Gender and Development, Programme Paper Number 1*, Genève, United Nations Research Institute for Social Development.
- Rodríguez Enríquez C., Pautassi L., 2014, *La organización social del cuidado de niños y niñas. Elementos para la construcción de una agenda de cuidados en Argentina*, Buenos Aires, Equipo Latinoamericano de Justicia y Género/ELA.
- Ueno C., 2011, *Kea no shakaigaku ? toujishashuken no fukushishakai he* [The Sociology of Care? Towards a Welfare Society of Individual Autonomy], Tokyo, Ohta Publishing.
- Younes M., Molinier P., 2017, « Le "familialisme", au delà de la fausse conscience : une analyse à partir de récits de travailleuses domestiques (Colombie, Liban) », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.), *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.

CALL FOR PAPERS

« Care, Inequalities, and Policies in the South »

Revue internationale des études du développement no. 242 (2020-2)

Editors

- **Helena Hirata** (helenahirata99@gmail.com), sociologist, CNRS/CRESPPA/GTM
- **Nadya Araujo Guimarães** (nadya@usp.br), sociologist, University of São Paulo, CEBRAP, Brazil
- **Natacha Borgeaud-Garciandía** (natachbg@gmail.com), sociologist, CONICET/FLACSO, Argentina

Care as a Tool of Analysis of Social Inequalities: A Growing Field of Study

There has been a growing number of studies dealing with care and the many underlying social inequalities associated with it in the last decades, whether in the United States, Europe, or more recently, in various countries of the South.

The organization and division of labor in care, within families, institutions, and local, national, and transnational societies, in and between countries of the “North” and of the “South”, are clearly essential issues which bring to light the inequalities structuring inter-national relations, as well as social relations, according to one’s gender, class, or race (whether real or supposed).

Care work and its distribution (who does what, how, in what way?) organize activities, responsibilities, opportunities, the access to the labor market and to economic autonomy for individuals according to socially assigned roles and various inequalities. Analyzing these phenomena sets in motion, both at the microsocial and macrosocial, global levels, all the pieces on the social chessboard, from the welfare state to the organization of households, to public policies and their shortcomings, and to the role of the market and of female migrations. Indeed, within the context of a “care crisis” stemming from the combination of an increasing need for care (in particular due to an ageing population), less available family caregivers (in particular women who have increasingly entered the labor market), and weakened social policies, women from working class backgrounds and/or migrants have been holding these devalued, low-paid, precarious jobs, while care workers’ migrations have deepened the care shortage in their countries of origin. Thus, while long neglected and invisibilized, care is associated with fundamental political and economic stakes in and between countries of the South. This issue aims at shedding light on these stakes.

Originating in the United States in the 1980s (Gilligan, 1982), theories and perspectives on care have significantly been developing these past few years, both there and in Europe (in France, starting with the publication of Paperman and Laugier’s book in 2005). More recently, either by allowing to cast new light on the inequalities underlying national social organization, or by offering an interpretive framework for departing or arriving migration movements, studies following this approach have multiplied, specializing in the so-called countries of the South, whether in Latin America,⁵ Asia,⁶ but also – though to a lesser extent – Africa,⁷ or the Near and Middle East.⁸

Care and right to care issues have progressively been taken up by international institutions and incorporated into regional and international political agendas, which on the one hand has accentuated the pressure on governmental agendas and on

⁵ Among a vast literature, see Arango Gaviria (2009); Borgeaud-Garciandía (2017); Guimarães and Hirata (2012); Herrera (2013); Rodríguez Enríquez and Pautassi (2014); Aguirre et al. (2012); and Arriagada and Torrado (2012).

⁶ In particular, Ueno (2011); Ochiai (2018); Ito (2010); Ogaya (2017); *Critical Sociology* (2018); Aguilar (2003); Percot (2014); and Debonneville (2014).

⁷ For instance, Lund (2011); Charmes and Remaoun (2012); and Domínguez Serrano (2012).

⁸ For instance, Jureidini (2003); Younes (2017); and Bret (2012).

the other hand has partaken of the development of local research. Thus, as an example, the position paper of the 11th Conference of the United Nations' Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC), held in 2010, included a chapter on the "economics of care." The latter draws on the deliberately holistic definition of the concept given by American political scientist Joan Tronto, which we take up here: "a species activity that includes everything we do to maintain, continue, and repair our world so that we may live in it as well as possible. That world includes our bodies, our selves, and our environment, all of which we seek to interweave in a complex, life-sustaining web" (Fischer and Tronto, 1990, p. 40). Tronto gave a political turn to the theories of care such as they had been developed since the 1980s. She broke with the notion of women's morality when it comes to care, considering the latter as a full-fledged *activity*, which is unequally distributed and strongly devalued. This devaluation extends to those on whom, due to the nexus between gender-, class-, and race-based social relations, it falls to provide care. This view was to prove central for the studies dealing with care work and its distribution that were developed in the early 2000s (in the North) and in the past ten years (in the South).

Not only has research on care become more widespread, but the approaches and objects of analysis (the social organization of care, migrations, public policies, families, childcare, elderly care, dependant care, the specificities of care work, and theoretical questions), as well as the range of disciplines taking an interest in care (psychology, political science, sociology, philosophy, anthropology, history, law, economics, ecology, medicine, geriatrics, gerontology, and nursing), have become increasingly diverse. Several approaches and concepts have arisen from these efforts to understand the social structures and dynamics at play by integrating the inequalities linked to care activities from a gender-based perspective.

The economics of care, in particular through measurement instruments such as surveys on time use, or time budget, highlights the value of unpaid domestic and care work compared to GDP, as well as through surveys on the links between gender, time use, income, and poverty. This research highlights the place of women in different social spaces, in particular within the labor market and the family. This place has been established in particular through "care regimes," which are related to the articulation of social responsibility in care. Thus, in 2007, development economist Shahra Razavi proposed an interpretation of the forms taken by the social organization of care according to the interrelation between the four corners of a "care diamond," respectively corresponding to the state, the market, the family, and community, non-profit organizations. Depending on the region and country, the burden of care responsibilities unequally rests on these four pillars. The care of dependants (and non dependants) by families alone, and within families by women, is widespread, while the shortcomings of the state tend to be compensated for by the market, only for those who can have access to it, deepening existing inequalities, and those for future generations. Studying care may thus be a powerful tool to analyze social inequalities, and the interweaving of gender, class, and race inequalities.

The inegalitarian social organization of care, whether or not it is acknowledged and identified as a challenge for social development (familist and maternalist care regimes are, after all, advantageous for states), can be identified as a central issue in development. The thorny question of the social organization of care is all the more prominent as, aside from the constraints associated with caring for children and teenagers, which mainly affect mothers and more generally women, ageing populations are present in many countries of the South. Moreover, the "care drain" (Hochschild, 2003) from the South towards the North, or between countries of the South, which has helped offset the "care crisis" in host countries, has increased the care shortage in countries of origin, with short-, medium-, and long-term consequences on migrants' children in particular. These social transformations make it all the more essential to examine the distribution of responsibilities in care between the social actors of the "care diamond," and the consequences it has on populations.

Care as a Study Tool for Development

The aim of this issue is, in a journal focused on development, to gather works presenting the issue of care, which lies at the intersection of the division of labor in care (taken in its broad acception, including paid and unpaid work and taking into account its intrinsic complexity) and of the social organization of care in countries of the South. Several themes may be tackled:

- **The organization of labor in dependant care** (children, the elderly, and the mentally or physically disabled): articles may examine the distribution of care between care institutions and care at home; between domestic workers, care professionals, and families; care provision by nationals and foreigners; and the gendered division of labor in care.
- **The social organization of care among the different national actors** (state, market, family, community, NGOs, philanthropic actors, etc.) will allow examining the different configurations which the "care diamond" may take

in countries of the South, starting from very diverse and contrasted family structures, state forms, and labor markets. Comparisons may be drawn between countries in the same zone (Africa, Asia, Latin America, the Middle East, etc.), or between different zones.

- **Care and public policies.** The headway made by neoliberal policies at the international level, and the decreasing resources allocated by states to the social policies for vulnerable populations are undoubtedly factors in the “care crisis.” However, this reconfiguration of social policies varies depending on the country, political regime, and region in the South. One possible entry point could be analyzing the impact of the economic crisis and of neoliberal policies on dependants and their caregivers.
- **Care, migrations, and intersectionality.** Among the caregivers of the elderly, children, the sick, and the disabled, proletarian, black women are overrepresented. The interdependence of social power relations of gender, class, and race is one of the salient aspects when analyzing care. The accumulation of inequalities and their interweaving vary depending on the country, internal or international migration, or the existence of anti-discrimination policies or active social movements. Articles may examine the concrete configurations of intersectionality in care work.

Framework / Participation in Issue no. 242 (2020-2) of the RIED

This issue will favor an interdisciplinary approach. Authors from all the social and human sciences may submit papers, including but not limited to: sociology, political science, economics, history, anthropology, psychology, and philosophy.

Authors should explore care work and social organization through local, national, international, and transnational analyses. The contextualization of empirical studies and original corpuses, and the combination of a sound theoretical approach and fieldwork are expected.

The selection process will take place according to the dates specified in the publication calendar below.

1- Proposal Submission

The proposals in French, English, or Spanish must present the paper in approximately 4,000 characters (with spaces), 500 words, or one page.

The proposals (entitled “AUTHOR’S NAME-Proposition-242) must include:

- a title: 70 characters (with the possibility of adding a subtitle);
- an abstract detailing the research question, the theoretical framework, the fieldwork, and the main results;
- bibliographical references (not included in the character count);
- a separate file entitled “AUTHOR’S NAME-Infos” providing the authors’ first names and last names, their status, and their institutional affiliation, as well as their email addresses.

The relevancy of the proposals with regard to this call for papers and their conformity to the journal guidelines will be verified by the journal editors and the editorial team.

2- Article Submission

The authors whose proposals have been selected will be invited to send a first draft of their article, which must follow the guidelines below. The articles will then be submitted to a double blind peer review by two external reviewers who are experts on the topic.

The articles (40,000 characters with spaces, excluding the abstract and references) may be written in French, English, or Spanish. They must be original work. They may however have been presented at a conference (with proceedings), as long as they have been adapted to the format required by the *Revue internationale des études du développement* (see the [guidelines for authors](#) on the [blog for the publications of the IEDES](#)).

Publication Calendar

Article proposals must be submitted by **April 20, 2019** to:

- The editorial office: revdev@univ-paris1.fr

The editors of this issue:

- **Helena Hirata** (helenahirata99@gmail.com), sociologist, CNRS/CRESPPA/GTM
- **Nadya Araujo Guimarães** (nadya@usp.br), sociologist, University of São Paulo, CEBRAP, Brazil
- **Natacha Borgeaud-Garciandía** (natachbg@gmail.com), sociologist, CONICET/FLACSO, Argentina

- **The authors preselected** by the editors and the editorial committee will be notified the week of **April 29, 2019**.

- **The first draft**, following the journal's guidelines for authors, must be submitted to the four aforementioned email addresses by **June 11, 2019**.

- **The evaluation process** will take a few months; each – anonymous – article will be submitted to a double blind peer review by two external reviewers who are experts on the topic; no. 242 2020-2 is expected to be published in **May 2020**.

References

- Aguilar Jr F. V., 2003, « Global Migrations, Old Forms of Labor, and New Transborder Class Relations », *Japanese Journal of Southeast Asian Studies*, vol. 41, n° 2, p. 137-161.
- Aguirre R., Batthyány K., Genta N., Perrotta V., 2014, « Los cuidados en la agenda de investigación y en las políticas públicas en Uruguay », *Íconos*, n° 50, p. 43-60.
- Arango G., Luz G., 2009, « Intersecciones de clase, género y raza en el trabajo de cuidado », *Congreso de la Asociación Latinoamericana de Estudios del Trabajo*, Río de Janeiro, 11-14 Junio.
- Arriagada I., Todaro R., 2012, *Cadenas globales de Cuidados. El papel de las migrantes peruanas en la provisión de cuidados en Chile*, Santo Domingo, ONU Mujeres/CEM.
- Borgeaud-Garciandía N., 2017, *Puertas adentro. Trabajo de cuidado domiciliario a adultos mayores y migración en la Ciudad de Buenos Aires*, Buenos Aires, Teseo.
- Bret J., 2012, « Temps migratoires en tension. Les temporalités produites et vécues du travail domestique global au Liban », *Temporalités*, n° 15.
- Charmes J., Remaoun M., 2012, « Travail, "care" et temps social : le triple emploi du temps des femmes africaines Nouvelles approches de la « féminisation de la pauvreté », dans Benghabrit-Ramaoun N., Benzenine B. (dir.), *Les femmes africaines à l'épreuve du développement*, Oran, Éditions du CRASC.
- Critical Sociology*, 2018, Dossier "Care Work in transition", vol. 44, n° 7-8.
- Debonneville J., 2014, « Les écoles du care aux Philippines. Le devenir travailleuse domestique au prisme de l'altérité », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 61-78.
- Domínguez Serrano M., 2012, *Unpaid carework in Africa*, Documento de Trabajo n°6, Fundación BBVA.
- Fisher B., Tronto J., 1990, « Towards a Feminist Theory of Caring », dans Abel E., Nelson M. (dir.), *Circles of Care*, Albany, SUNY Press.
- Gilligan C., 1982, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women Development*, Cambridge, Harvard University Press.
- Guimarães N., Hirata H. (ed.), 2012, *Cuidado e cuidadoras. As varias faces do trabalho do care*, Sao Paulo, Atlas.
- Herrera G., 2013, *Lejos de tus pupilas. Familias transnacionales, cuidados y desigualdad social en Ecuador*, ONU Mujeres/FLACSO.
- Hirata H., Molinier P., Damamme A., 2017, *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.
- Ito R., 2010, « Immigration et travail de care dans une société vieillissante : le cas du Japon », dans Falquet J. et al. (dir.), *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), p. 137-150.
- Jureidini R., 2003, « L'échec de la protection de l'État : les domestiques étrangers au Liban », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 19, n° 3.

- Lund F., 2010, « Hierarchies of Care Work in South Africa: Nurses, Social Workers and Home-based Care Workers », *International Labour Review*, vol. 149, n° 4, p. 495–509.
- Michel S., Peng I. (ed.), 2017, *Gender, Migration and the Work of Care. A Multi-Scalar Approach to the Pacific Rim*, Londres/New York, Palgrave Macmillan.
- Ochiai E., Aoyama K. (ed.), 2018, *Asian Women and Intimate Work*, Leiden, Brill.
- Ogaya C., 2017, « Care et migration philippine vers le Japon : féminisation des migrations et ses conséquences », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.) *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan, p. 67-85.
- Paperman P., Laugier S. (dir.), 2005, *Le souci des autres. Étique et politique du care*, Paris, Raisons Pratiques/EHES.
- Percot M., 2014, « Un métier pour partir : la migration des infirmières kéralaises (Inde du Sud) », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 45-59.
- Razavi S., 2007, « The Political and Social Economy of Care in a Development Context. Conceptual Issues, Research Questions and Policy Options », *Gender and Development, Programme Paper Number 1*, Genève, United Nations Research Institute for Social Development.
- Rodríguez Enríquez C., Pautassi L., 2014, *La organización social del cuidado de niños y niñas. Elementos para la construcción de una agenda de cuidados en Argentina*, Buenos Aires, Equipo Latinoamericano de Justicia y Género/ELA.
- Ueno C., 2011, *Kea no shakaigaku ? toujishashuken no fukushishakai he* [The Sociology of Care? Towards a Welfare Society of Individual Autonomy], Tokyo, Ohta Publishing.
- Younes M., Molinier P., 2017, « Le “familialisme”, au delà de la fausse conscience : une analyse à partir de récits de travailleuses domestiques (Colombie, Liban) », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.), *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.

LLAMAMIENTO A CONTRIBUCIÓN « Care, desigualdades y políticas en los países del sur »

Revue internationale des études du développement n°242 (2020-2)

Coordinación del Dossier

- Helena Hirata (helenahirata99@gmail.com), socióloga, CNRS/CRESPPA/GTM
- Nadya Araujo Guimarães (nadya@usp.br), socióloga, Universidad de São Paulo, CEBRAP, Brasil
- Natacha Borgeaud-Garciandía (natachbg@gmail.com), socióloga, CONICET/FLACSO, Argentina

El care como instrumento de análisis de las desigualdades sociales. Un campo de estudio en expansión

Los estudios sobre el care y las múltiples desigualdades sociales que en él subyacen se han desarrollado a lo largo de las últimas décadas en Estados Unidos, Europa y, más recientemente, numerosos países del sur.

La organización y división del trabajo de care en el seno de las familias, instituciones y sociedades locales, nacionales y transnacionales, en los países del “norte” y del “sur” y entre estos, destacan como problemáticas esenciales que ponen al descubierto las desigualdades que estructuran las relaciones internacionales y sociales sobre la base de la pertenencia de género, de clase, de “raza” (o de origen, real o supuesto).

El trabajo de care y su distribución (¿quién hace qué, cómo, de qué manera?) organizan las actividades, responsabilidades, oportunidades, el acceso al mercado laboral y a la autonomía económica de unos y otros, en función de roles asignados socialmente y de diversas desigualdades. Sus análisis del care ponen en movimiento, tanto a nivel microsocio como macrosocio y global, el conjunto de piezas del tablero social, del Estado de Bienestar a la organización de los hogares, pasando por las políticas públicas y sus deficiencias, el papel del mercado y de las migraciones femeninas. En efecto, en un contexto de “crisis del care” provocada por la combinación entre el aumento de necesidades en care (debido, sobre todo, al envejecimiento de la población), la menor disponibilidad de los ayudantes de la familia (en particular, las mujeres, más insertadas en el mercado laboral) y la disminución de las políticas sociales, mujeres procedentes de ámbitos populares y/o emigrantes son designadas a ocupar empleos precarios, mal remunerados y desvalorizados, mientras que las migraciones de care aumentan, a su vez, los déficits en care de los países de origen de las trabajadoras. Así, el care, durante mucho tiempo descuidado y hecho invisible, revelan desafíos políticos y económicos fundamentales que este dossier intenta analizar en los países del sur y entre estos.

Las teorías y perspectivas del care, nacidas en Estados Unidos en los años ochenta (Gilligan, 1982) han experimentado un desarrollo importante estos últimos años, tanto en este país como en Europa (en Francia a raíz de la publicación del libro de Paperman y Laugier, 2005). Más recientemente, ya sea permitiendo mostrar bajo una nueva visión las desigualdades que subyacen en la organización social nacional ya sea aportando un patrón de interpretación de los movimientos migratorios de llegada o salida, los estudios reivindicatorios de este enfoque se multiplican y especializan en los llamados países del sur, ya sea en América Latina⁹, en Asia¹⁰, como en África¹¹, aunque en menor medida, o incluso en Oriente Próximo o Medio¹².

⁹ Entre un gran número de referencias, ver Arango Gaviria (2009); Borgeaud-Garciandía (2017); Guimarães e Hirata (2012); Herrera (2013); Rodríguez Enríquez y Pautassi (2014); Aguirre *et al.* (2012); Arriagada et Torrado (2012).

¹⁰ Especialmente, Ueno (2011); Ochiai (2018); Ito (2010); Ogaya (2017); *Critical Sociology* (2018); Aguilar (2003); Percot (2014); Debonneville (2014).

¹¹ Por ejemplo, Lund (2011); Charmes et Remaoun (2012); Domínguez Serrano (2012).

¹² Por ejemplo, Jureidini (2003); Younes (2017); Bret (2012).

Las problemáticas del *care* y del derecho al *care* son progresivamente recuperadas por las instituciones internacionales e integradas en las agendas políticas regionales y nacionales lo que acentúa, de una parte, la presión sobre las agendas gubernamentales y, por otra parte, participa al desarrollo de investigaciones locales. Sirva, como ejemplo, el documento marco de la XI Conferencia de la Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL) de las Naciones Unidas llevada a cabo en 2010 que incluye un capítulo sobre “la economía del *care*”. Este se sustenta sobre la definición voluntariamente holística que la politóloga estadounidense Joan Tronto atribuye a ese concepto y que reproducimos en este artículo y que consiste en “una actividad genérica que engloba todo aquello que hacemos para mantener, perpetuar y reparar nuestro ‘mundo’ de manera que podamos vivir lo mejor posible. Este mundo incluye nuestros cuerpos, a nosotros mismos y a nuestro medioambiente. Todos estos son elementos que intentamos conectar a una red compleja que sostiene la vida” (Fischer y Tronto, 1990, p. 40). Tronto da un giro político a las teorías del *care* según habían sido desarrolladas desde los años ochenta. Cambia totalmente una concepción moral femenina del *care* para convertirla plenamente en una *actividad*, desigualmente distribuida y fuertemente desvalorizada. Esta desvalorización se extiende a aquellas y aquellos encargados de proporcionar el *care*, sobre la base de la articulación de las relaciones sociales de género, clase y “raza”. Esta concepción resultará central para los estudios llevados a cabo sobre el trabajo del *care* y su distribución según se están desarrollando desde el cambio de milenio (en los países del norte) y en los últimos diez años (en los países del sur).

Las obras que tratan acerca del *care* han experimentado no solamente un desarrollo importante en términos cuantitativos sino también en relación a la diversificación de los planteamientos y de los objetos de análisis (organización social del *care*, migraciones, políticas públicas, familias, *care* infantil, de las personas mayores y otras personas dependientes, particularidades del trabajo de *care*, cuestionamientos teóricos) y del abanico de disciplinas interesadas en el *care* (psicología, ciencias políticas, sociología, filosofía, antropología, historia, derecho, economía, ecología, medicina, geriatría, gerontología, enfermería, etc). Diferentes enfoques y conceptos han surgido de estos esfuerzos de descifrar las estructuras y las dinámicas sociales integrando las desigualdades ligadas a las actividades de *care*, en una perspectiva de género.

La economía del *care*, a través principalmente de instrumentos de medida como las encuestas sobre el empleo del tiempo, o presupuesto-tiempo, pone de manifiesto el valor del trabajo doméstico y de *care* no remunerado con respecto al PIB así como sobre las relaciones entre géneros, utilización del tiempo, rentas y pobreza. Estos estudios cuestionan directamente el lugar de la mujer en los diferentes espacios sociales, en particular en el seno del mercado laboral y de la familia. Este lugar se construye especialmente sobre la base de los “regímenes de *care*” que reenvían a la articulación de las responsabilidades sociales en la materia. Así, en 2007, la especialista en economía del desarrollo Shahra Razavi propone una lectura de las formas que toma la organización social del *care* en función de la interrelación entre los cuatro picos de un rombo (*care diamond*) que corresponden respectivamente al Estado, al mercado, a las familias y a las organizaciones comunitarias a título no lucrativo. Dependiendo de las regiones y los países, el peso de las responsabilidades del *care* recaen de forma desigual sobre estos cuatro pilares. La asunción de la atención de las personas dependientes (y no dependientes) únicamente por las familias y al interior de la familia, por las mujeres, es frecuente mientras que las carencias del Estado en la materia tienden a ser paliadas por el mercado únicamente para aquellas y aquellos que puedan acceder a él aumentando de esta manera todavía más las desigualdades presentes y aquellas de las generaciones futuras. Así, el estudio del *care* puede ser un poderoso instrumento para el análisis de las desigualdades sociales y la imbricación de las desigualdades en materia de sexo, clase social y “raza”.

La organización social del *care*, no igualitaria, ya sea reconocida o no y considerada como un desafío para el desarrollo social (los regímenes tipo familista o maternalista son, finalmente, ventajosos para los Estados) puede considerarse una problemática central del desarrollo. La espinosa cuestión de la organización social del *care* se manifiesta de forma tanto más evidente, en cuanto que además de las obligaciones que conllevan los menores y adolescentes a cargo, que afectan sobre todo a las madres, y más globalmente a las mujeres, numerosos países del sur padecen un proceso de envejecimiento de sus poblaciones. Además, el “*care drain*” (Hochschild, 2003) de los países del sur hacia los países del norte o entre países del sur, que ayuda a paliar la “crisis del *care*” en los países de acogida acentúa el déficit de *care* en los países de origen. Esto conlleva consecuencias, principalmente, para los hijos de emigrantes a corto, medio y largo plazo. Estas transformaciones sociales refuerzan la necesidad de llevar a cabo una reflexión acerca de la distribución de las responsabilidades del *care* entre los actores sociales del “*care diamond*” y sus consecuencias para las poblaciones.

El *care* como instrumento de estudio del desarrollo

El objeto de este documento es reunir, en una revista especializada en el desarrollo, obras que expongan la problemática del *care* en el cruce entre la división del trabajo de *care* (entendido en un sentido amplio que incluye el trabajo remunerado y no remunerado y tiene en cuenta su complejidad intrínseca) y de la organización social del *care* en los países del sur.

Diferentes líneas (no exhaustivas) pueden ser abordadas:

- **La organización del trabajo del care de las personas dependientes** (niños, personas mayores, discapacitados mentales y físicos): los artículos podrán abordar el reparto entre care en las instituciones y care a domicilio; entre las empleadas de hogar, los profesionales del care y la familia; el aporte del care por nacionales o extranjeros ; la división sexual del trabajo del care.
- **La organización social del care entre diferentes actores nacionales** (Estado, mercado, familia, comunidad, ONG, filántropos, etc) dará acceso a las diferentes configuraciones que el “care diamond” puede tomar en los países del sur, partiendo de estructuras familiares, formas estatales y mercados de trabajo muy diferentes y contrastados. Se aceptan comparaciones entre países de una misma zona (África, Asia, América Latina, Oriente Medio, etc) o entre países de zonas diferentes.
- **Care y políticas públicas.** El avance de las políticas neoliberales en el plano internacional y la disminución de los recursos aportados por el Estado a las políticas sociales que incumben a las poblaciones vulnerables son, indudablemente, factores implicados en la “crisis del care”. Sin embargo, esta nueva configuración de las políticas sociales varía según los países, los regímenes políticos y las regiones del sur. Una aportación posible puede ser el análisis de los efectos de la crisis económica y de las políticas neoliberales sobre las personas dependientes y sobre aquellos que participan al cuidado de estos.
- **Care, migraciones e interseccionalidad.** Entre las personas que cuidan a las personas mayores, niños, enfermos y discapacitados, las mujeres, proletarias y negras están excesivamente representadas. La interdependencia de las relaciones sociales de poder, sexo, clase y “raza” es uno de los aspectos destacables del trabajo del care. El cúmulo de desigualdades y su imbricación varían en función de los países, de la inmigración interna o internacional o incluso de la existencia de políticas antidiscriminatorias o de movimientos sociales activos. Los artículos podrán abordar el análisis de las configuraciones concretas de la interseccionalidad en el trabajo del care.

Marco/Participación al Dossier del n°242 (2020-2) de la Revista

Este Dossier busca privilegiar una perspectiva interdisciplinaria. Se invita a autoras y autores de todas las ciencias sociales, incluyendo aunque sin restringirse a: sociología, ciencia política, economía, historia, antropología, psicología, filosofía.

Se invita a autoras y autores a explorar el trabajo y la organización social del care a partir de análisis locales, nacionales, internacionales y transnacionales. La contextualización de estudios empíricos, provenientes de corpus originales, el encuentro entre una perspectiva teórica sólida y un trabajo de campo, son particularmente apreciados.

El proceso de selección se desarrolla como sigue, según las fechas indicadas en el siguiente calendario de producción :

1- Envío de la propuesta de contribuciones

Las propuestas de contribuciones, en francés, inglés o español, presentan el proyecto de artículo en más o menos 4.000 caracteres (con espacios), equivalentes a unas 500 palabras o una página.

La propuesta, cuyo dossier se llama “NOMBRE DEL AUTOR-Propuesta-242”, incluye:

- El título de 70 caracteres máximo (con la posibilidad de agregar un subtítulo)
- Un resumen del artículo que detalle el tema de la investigación, su marco teórico, el terreno estudiado y sus principales resultados
- Referencias bibliográficas (no incluidas en el total de los caracteres autorizados)
- Un fichero adjunto llamado “NOMBRE DEL AUTOR-Infos” incluyendo los nombres y apellidos de los autores, sus estatuto y pertenencia institucional, así como su dirección de correo electrónico.

La adecuación de la proposición a la llamada a contribución se verifica por los coordinadores y la redacción de la revista.

2- Envío del artículo

Se invita los autores cuya propuesta de contribución fue preseleccionada a enviar una primera versión de su artículo que debe imperativamente corresponder a las normas indicadas anteriormente. Los artículos se someten entonces a una lectura doble ciego de dos evaluadores, especialistas y ajenos a la revista.

Los artículos (de 40 000 caracteres máximo, espacios incluidos, pero sin resumen y bibliografía) podrán ser redactados en francés, inglés o español y deben ser originales. Sin embargo, podrán haber sido objetos de comunicaciones en coloquios (con actas), bajo la condición de ser adaptados a las normas exigidas por la *Revue internationale des études du développement* (ver las [normas de publicación a destino de los autores](#) en el [carnet de investigaciones de la publicaciones de IEDES](#)).

Calendario de producción

Las propuestas de artículos deberán ser enviadas **antes del 20 de Abril 2019** a:

- la redacción: revdev@univ-paris1.fr

las corresponsables del Dossier especial:

- **Helena Hirata** (helenahirata99@gmail.com), socióloga, CNRS/CRESPPA/GTM
- **Nadya Araujo Guimarães** (nadya@usp.br), socióloga, Universidad de São Paulo, CEBRAP, Brasil
- **Natacha Borgeaud-Garciandía** (natachbg@gmail.com), socióloga, CONICET/FLACSO, Argentina

- **Las o los autores preseleccionados** por las coordinadoras y el comité de redacción recibirán una respuesta por parte del equipo de la revista la semana del **29/04/2019**.

- **Las primeras versiones de los artículos**, en conformidad a las normas de la revista, deberán ser enviadas por los autores a las cuatro direcciones de correo citadas antes del **11/06/2019**.

- **El proceso de evaluación** durará unos meses. Cada artículo – anonimizado – será sometido a un mecanismo de evaluación de doble ciego por lectores, expertos externos a la revista, sobre el tema tratado, y el lanzamiento del número está previsto para **Mayo 2020**.

Referencias citadas

Aguilar Jr F. V., 2003, « Global Migrations, Old Forms of Labor, and New Transborder Class Relations », *Japanese Journal of Southeast Asian Studies*, vol. 41, n° 2, p. 137-161.

Aguirre R., Batthyány K., Genta N., Perrotta V., 2014, « Los cuidados en la agenda de investigación y en las políticas públicas en Uruguay », *Íconos*, n° 50, p. 43-60.

Arango G., Luz G., 2009, « Intersecciones de clase, género y raza en el trabajo de cuidado », *Congreso de la Asociación Latinoamericana de Estudios del Trabajo*, Río de Janeiro, 11-14 Junio.

Arriagada I., Todaro R., 2012, Cadenas globales de Cuidados. El papel de las migrantes peruanas en la provisión de cuidados en Chile, Santo Domingo, ONU Mujeres/CEM.

Borgeaud-Garciandía N., 2017, Puertas adentro. Trabajo de cuidado domiciliario a adultos mayores y migración en la Ciudad de Buenos Aires, Buenos Aires, Teseo.

Bret J., 2012, « Temps migratoires en tension. Les temporalités produites et vécues du travail domestique global au Liban », *Temporalités*, n° 15.

Charmes J., Remaoun M., 2012, « Travail, "care" et temps social : le triple emploi du temps des femmes africaines Nouvelles approches de la « féminisation de la pauvreté », dans Benghabrit-Ramaoun N., Benzenine B. (dir.), *Les femmes africaines à l'épreuve du développement*, Oran, Éditions du CRASC.

Critical Sociology, 2018, Dossier "Care Work in transition", vol. 44, n° 7-8.

Debonneville J., 2014, « Les écoles du care aux Philippines. Le devenir travailleuse domestique au prisme de l'altérité », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 61-78.

Domínguez Serrano M., 2012, *Unpaid carework in Africa*, Documento de Trabajo n°6, Fundación BBVA.

Fisher B., Tronto J., 1990, « Towards a Feminist Theory of Caring », dans Abel E., Nelson M. (dir.), *Circles of Care*, Albany, SUNY Press.

Gilligan C., 1982, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women Development*, Cambridge, Harvard University Press.

Guimarães N., Hirata H. (ed.), 2012, Cuidado e cuidadoras. As várias faces do trabalho do care, Sao Paulo, Atlas.

Herrera G., 2013, Lejos de tus pupilas. Familias transnacionales, cuidados y desigualdad social en Ecuador, ONU Mujeres/FLACSO.

Hirata H., Molinier P., Damamme A., 2017, *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.

Ito R., 2010, « Immigration et travail de care dans une société vieillissante : le cas du Japon », dans Falquet J. et al. (dir.), *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), p. 137-150.

Jureidini R., 2003, « L'échec de la protection de l'État : les domestiques étrangers au Liban », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 19, n° 3.

Lund F., 2010, « Hierarchies of Care Work in South Africa: Nurses, Social Workers and Home-based Care Workers », *International Labour Review*, vol. 149, n° 4, p. 495-509.

- Michel S., Peng I. (ed.), 2017, *Gender, Migration and the Work of Care. A Multi-Scalar Approach to the Pacific Rim*, Londres/New York, Palgrave Macmillan.
- Ochiai E., Aoyama K. (ed.), 2018, *Asian Women and Intimate Work*, Leiden, Brill.
- Ogaya C., 2017, « Care et migration philippine vers le Japon : féminisation des migrations et ses conséquences », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.) *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan, p. 67-85.
- Paperman P., Laugier S. (dir.), 2005, *Le souci des autres. Étique et politique du care*, Paris, Raisons Pratiques/EHESS.
- Percot M., 2014, « Un métier pour partir : la migration des infirmières kéralaises (Inde du Sud) », *Revue Tiers Monde*, vol. 1, n° 217, p. 45-59.
- Razavi S., 2007, « The Political and Social Economy of Care in a Development Context. Conceptual Issues, Research Questions and Policy Options », *Gender and Development, Programme Paper Number 1*, Genève, United Nations Research Institute for Social Development.
- Rodríguez Enríquez C., Pautassi L., 2014, *La organización social del cuidado de niños y niñas. Elementos para la construcción de una agenda de cuidados en Argentina*, Buenos Aires, Equipo Latinoamericano de Justicia y Género/ELA.
- Ueno C., 2011, *Kea no shakaigaku ? toujishashuken no fukushishakai he* [The Sociology of Care? Towards a Welfare Society of Individual Autonomy], Tokyo, Ohta Publishing.
- Younes M., Molinier P., 2017, « Le "familialisme", au delà de la fausse conscience : une analyse à partir de récits de travailleuses domestiques (Colombie, Liban) », dans Damamme A., Hirata H., Molinier P. (dir.), *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care*, Paris, L'Harmattan.